

LA RENTRÉE DES CLASSES

Ce matin, c'est la rentrée. Dans la cour d'école, il y a des enfants, des parents et des enseignants. Tout le monde a l'air un petit peu énervé. En voyant ma tête, maman dit que j'ai des papillons dans le ventre. J'en imagine un avec des ailes vertes et un autre aux grandes ailes blanches avec des points bleus.

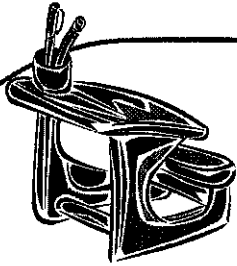
Près de moi, je remarque un garçon d'environ six ans. Il a un sac rouge. Dessus, quatre lettres noires : L U D O. Si seulement je savais ce que ça veut dire, mais je ne sais ni lire ni écrire...

Pendant que je réfléchis, une cloche retentit. En souriant, papa me dit : « Cette cloche t'avertit que tu dois te placer en rang devant ton enseignant. »

Je prends une grande respiration et je réponds : « Ok ! On y va. »

Quand nous sommes tous placés, notre enseignant se présente : « Je m'appelle monsieur Barbeau. Je vous souhaite la bienvenue à l'école Riquili où, je l'espère, vous apprendrez à lire et à rire ! »





LE PLUS INCROYABLE DES ÉLÈVES

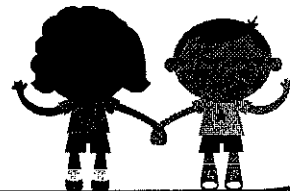
J'entre dans ma classe. Je me dirige vers un pupitre. Je suis un peu perdue. Monsieur Barbeau doit s'en apercevoir parce qu'il me regarde et, en pointant un tapis vert et jaune, dit en souriant : « Non, non... Venez tous par ici. C'est sur ce tapis que nous viendrons nous assoir tous les matins. »

Je fais quelques pas et devinez qui se met à côté de moi ? Oui, c'est le garçon au sac rouge. Il a l'air gentil. Alors, je lui dis : « Bonjour, moi je m'appelle Zaza et toi ? » « Mon nom, c'est Ludovic, mais on m'appelle Ludo. »



Pour commencer, monsieur Barbeau nous demande de nous présenter à tour de rôle. Il y a Dimitri, Henri, Samuel, Zacharie, Ludovic, Mélodie, Victor, Coralie, Sophie, Jonathan, Ronald, Cédric, Lola, Sylvain, Louis, Nina, Clémentine, Violette, Enzo, Marion et moi, Zaza.

Tout à coup, la porte de la classe s'ouvre. « Pardon pour mon retard, je m'appelle Pim. » Le silence envahit la classe... Personne n'a jamais vu un enfant aussi incroyable ! Moi, c'est décidé, avant la fin de l'été, je serai sa meilleure amie.



Z COMME ZAZA, ZAC ET ZLOUKCH



Pauvre Pim... Cédric l'a traité de minus et tout le monde s'est moqué de lui. Moi, j'avais du chagrin pour ce lutin aux petits yeux malins. Je le trouvais même sympathique.

Au début, je regardais sans rien dire par peur que les autres se moquent aussi de moi. Mais quand j'ai vu avec quel courage Ludo a vaincu Alphabet, j'ai décidé d'agir. J'ai parlé à monsieur Barbeau. Il n'était pas content de leurs comportements.



Depuis, Pim et moi, on est amis et l'automne va arriver. Mon papa lui a même fabriqué une mini corde à sauter ! Chaque midi, on joue à « crème glacée, limonade sucrée ».

Chaque fois que j'aperçois Zac, mon cœur ne fait qu'un tour ! Pour me taquiner, Pim remarque : « Le z est ta lettre préférée... »

Ce que j'aime de Zac, c'est son imagination. L'autre matin, chacun devait dessiner son animal préféré. Moi, j'hésitais entre un chat et un chien. Mais, après quelques minutes, j'avais fini. À trois heures, Zac dessinait encore ! Quand enfin il a terminé, il m'a dit : « Regarde Zaza... Que penses-tu de mon Zloukch ? »

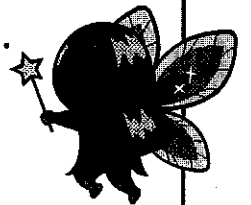




UN MONSTRUEUX HURLEMENT

Pim, en regardant les illustrations d'*Un gnome à la mer*, je comprends mieux pourquoi ton père et ta mère ont décidé de t'envoyer à l'école des humains. Plus jeune, ton père est devenu lui-même le meilleur ami de Nicolas, un vrai petit garçon.

Ton père n'était pas comme les autres gnomes. Il s'était mis en tête de mettre de la couleur dans sa vie. Ses prières avaient été exaucées. Il était tombé amoureux d'une fée aux ailes bleues. Peu de temps après, ils s'étaient même installés près d'une rivière, dans un champignon jaune entouré d'herbe verte.



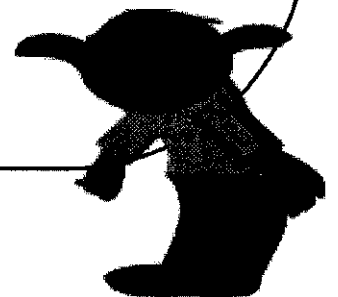
Tes parents faisaient la fête et...

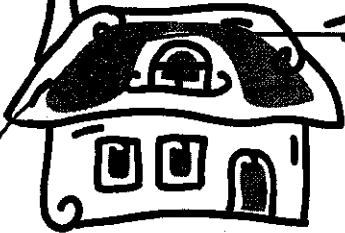
Tout à coup, un monstrueux hurlement fit trembler la forêt ! J'eus si peur que j'échappai le livre et je m'enfuis en prenant mes jambes à mon cou !

Qui avait pu pousser ces cris ?

Un monstre ? Un loup ? Peut-être un « monsloup » ?

Très franchement, je n'avais pas envie de le savoir...





TANTE ÉLISE ET ONCLE MAURICE

En me réveillant ce dimanche matin, je n'avais donc qu'une idée : retrouver le livre de mon ami. Mais dans mes oreilles les hurlements résonnaient encore comme une horrible chanson...

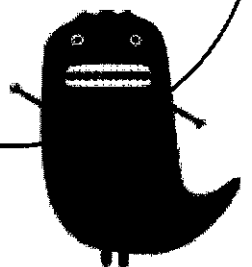
Soudain, je sursaute ! On vient de sonner à la porte. J'entends des voix. Je reconnais d'abord celle de mon oncle Maurice.

- Marie ! Comment vas-tu ? dit mon oncle.
- Bonjour Maurice ! répond maman. Élise... Quel plaisir !

Je dévale l'escalier à toute vitesse. Oncle Momo arrive souvent avec des bonbons ou un cadeau. La dernière fois, il m'a offert un magnifique ballon. Mais le plus excitant, c'est quand tante Élise me lit la dernière histoire qu'elle a écrite...

Oncle Maurice m'attrape, me fait monter dans les airs, puis finit par me déposer sur les genoux de tante Élise. Étourdie, mais ravie, je demande à ma tante si elle a apporté son dernier album. Avant de me répondre, elle fouille dans son sac :

Je te souhaite la bienvenue dans le monde des monstres !
J'ai hâte d'avoir ton avis, ma petite crapouille...



Les aventures de la ruelle

Il était une fois deux petites filles et un petit garçon qui faisaient une enquête. Il cherchait Monsieur Arnaud et son chien.

Quelques jours plus tard, l'enquête devait arrêter puisque Lili partait en voyage en Floride.

Mimi et Arthur étaient très tristes. Quand Lili est revenue, elle avait une très bonne nouvelle pour ses amis. Monsieur

Arnaud était seulement parti en voyage avec son chien.

Vous ne le saviez peut-être pas, mais Lili et Mimi étaient des sœurs.

Elles pouvaient maintenant rentrer à la maison.

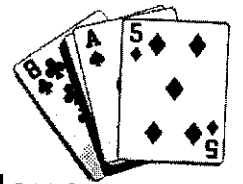
ON A EU CHAUD



Ce loup était vraiment le plus fort ! Il avait aussitôt deviné à qui appartenait cette pierre. Ludo et moi faisons de notre mieux pour l'écouter sans lui montrer notre peur.

Il disait que, chaque deuxième jeudi du mois, il retrouvait des amis dans une grotte pour s'amuser un peu. Parmi ceux qui venaient, il y avait un lion, un zèbre, un orignal, un mouton et parfois ce gros monstre.

Pendant que les autres jouaient aux cartes, le jeu préféré du gros monstre, c'était de tailler de petites pierres bleues. Voilà comment il avait su que celle-ci lui appartenait !



- Alors chers enfants, qui est le plus fort ? demanda le loup.
- Le plus fort, c'est vous Monsieur Le Loup ! répondit Ludo.
- Le plus fort, le plus intelligent, c'est vous ! ajoutai-je aussitôt.

Ces compliments rendirent le loup d'humeur joyeuse. Il poursuivit simplement sa route, sans doute à la recherche d'autres flatteries.

Les joues en feu et les cheveux au vent, Ludo et moi partîmes comme des fusées ! Nous étions tous les deux terriblement effrayés. Décidément, cette forêt renfermait bien des secrets...



COMME ROCKET



Je suis contente d'avoir retrouvé le livre de Pim. À la nuit tombée, maman m'a lu l'histoire de Yo au complet. Avec les illustrations, j'avais déjà compris beaucoup de choses, mais les mots expliquent vraiment ce qui se passe avec tous les détails.

Mon enseignant dit que les mots sont très importants. Ils sont le cœur des histoires. En classe, nous sommes bien fiers d'être capables de commencer à savoir lire. Celui qui m'impressionne vraiment, c'est Sylvain. Il est capable de lire tout seul !

Lundi, monsieur Barbeau nous a montré le son [ui], comme dans pluie ou truie. Puis, il nous a lu l'histoire d'un petit chien qui voulait apprendre à lire. J'ai compris pourquoi monsieur Barbeau, qui d'habitude s'habille en brun, portait aujourd'hui une chemise jaune.

- Les enfants, Rocket vous montre le chemin à suivre. Je trouve que vous êtes exactement comme lui : curieux et persévérants ! S'il-te-plaît, Louis épelle le mot « huit ». Tu es capable, essaie encore...





DES MOTS QUI RIMENT



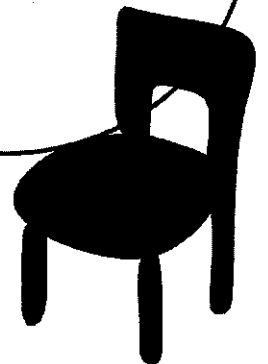
À Riquili, tous les enfants font de grands progrès en lecture. Notre enseignant est vraiment fier de notre classe. Il dit que, d'ici Noël, tout le monde sera capable de lire un peu... En attendant ce moment, nous découvrons chaque jour de plus en plus de mots.

On peut entendre des mots qui riment en [an] comme « vent », « dent », « comment » et « jument » et d'autres qui riment en [é] comme « été » et « chanter »...

Il y en a tellement que Monsieur Barbeau nous a proposé de ranger nos mots dans de petites boîtes à rimes, un peu comme on collectionne des petits cailloux précieux.

Pendant le diner, Zac a glissé trois petits papiers dans ma boîte à lunch. Il m'a dit qu'hier soir, sa maman lui avait lu un magnifique livre et qu'ensuite, il avait eu l'idée de m'offrir trois mots-cadeaux.

Je les ai dépliés et j'ai lu : « cerise », « poussière » et « chaise ». C'était tellement gentil de la part de Zac de prendre le temps de m'écrire de nouveaux mots. Alors, sur un petit papier, j'en ai écrit un pour lui que j'avais appris dans l'histoire de Rocket...



CATASTROPHE DANS LE JARDIN



Zac avait bien voulu me prêter son livre *La grande fabrique de mots*. Papa me l'avait lu plusieurs fois. J'avais retenu les mots qui me plaisaient le plus et je les avais recopiés sur de petits papiers. Il y avait : « sourire », « tirelire », « cœur » et « ventriloque ».

Maintenant que je savais qu'il existait un pays où les gens ne parlaient presque pas, j'y pensais au moins vingt fois par jour ! Je me demandais si c'était loin et s'il fallait prendre le **train**. Je voulais tant découvrir le **chemin**...

Soudain, je songeai à Yo, le père de mon ami le **lutin**. Il avait beaucoup voyagé, peut-être pourrait-il m'aider ? Je me levai de bon **matin** et j'avalai du lait et une tranche de **pain** aux raisins.

La tête **pleine** de questions, je partis en serrant mes précieux mots dans la **main**. Mais au moment de traverser le **jardin**, un petit chien coquin surgit de derrière un **sapin** ! Le vilain me renversa et je le vis s'enfuir avec mes papiers dans sa gueule !

Je courus après lui et, au bout de quelques minutes, je réussis, enfin, à l'attraper ! Malheur, il avait avalé mes mots... Et sur son collier, il y avait ces lettres que j'avais du mal à lire : G E O R G E S...

